

« ET AU DELA DE MONSIEUR UNISSON »

*Pistes de travail à partir de l'ouvrage pédagogique
« Les sept secrets de Monsieur UNISSON » éditions revue EPS*



PRESENTATION

Ce livret est destiné à vous aider dans l'organisation de votre enseignement autour de l'ouvrage « Les sept secrets de Monsieur Unisson » éditions revue EPS.

Dans ce livret vous trouverez

- les situations de l'album,
- quelques situations issues du cahier des maîtres
- des situations directement inspirées soit des objectifs soit de la forme d'organisation humaine des situations de l'album.

Ce livret se compose de la manière suivante

- présentation et justifications didactiques et pédagogiques de la situation de l'album
- présentation de situations pouvant compléter le travail engagé dans la situation de l'album

Toutes les situations sont explicitées et souvent justifiées afin que vous puissiez les transformer en fonction de votre projet d'enseignement.

Ce livret ne peut et ne doit pas se substituer au travail avec l'album.

Il vient enrichir, compléter les propositions afin que le travail avec l'album intègre un projet plus large de transformation des propositions des élèves.

Pour créer ce livret nous nous sommes fortement inspirés d'ouvrages et d'articles dont voici les références...

- 1- Album à danser « Les sept secrets de Monsieur Unisson » éditions Revue EPS » 2006
- 2- « livret d'accompagnement » de l'ouvrage « **les sept secrets de M. Unisson- un album à danser** » éditions Revue EPS » 2006
- 3- Travaux de l'équipe EPS1 du Maine et Loire « Agir dans le monde » document téléchargeable sur www.ac-nantes.fr
- 4- « Danse, acrosport, gymnastique rythmique » C. CATTEAU, AM HAVAGE ; éditions Revue EPS, 2004
- 5- « Education physique pour les moins de 5 ans », M. Bonhomme, Ch.Jallon ; éditions Revue EPS, 2002

« LE VENT MAGIQUE » (dans l'ouvrage)

Objectif : varier ou maintenir une vitesse pour créer des contrastes

(Pour les débutants : savoir utiliser la lenteur)

Organisation : par deux, face à face

Consignes : « *Il faut être par deux face à face. Le premier fait du vent au deuxième. Le deuxième invente une façon de tomber. A son tour il invente une autre façon de faire du vent* »

Le secret de danse à découvrir : « *La feuille qui danse en automne connaît déjà le secret* ».

Perspectives de travail proposées: « *reprendre le geste en prenant notre temps avant de tomber...* »

Intérêt :

- Cette situation s'appuie sur la forme ludique de la chute.
- De plus elle se développe sur un jeu de dialogue (l'un propose/l'autre répond) adapté à l'âge des élèves. « chacun son tour »... Le mouvement de l'un est le déclencheur de celui de l'autre.
- Elle s'appuie sur une représentation très concrète (vent ; arbre) et les enfants jouent à faire semblant.
- Il faudra peu à peu s'éloigner du stéréotype des propositions : par le ralentissement des actions.
- La chute ralentie permet de percevoir et ressentir corporellement le mouvement de la chute et sa conséquence : abandon du poids.
- Elle conduit à se servir de son corps « autrement »

Démarche de création transposée à cette situation:

- Recherche par deux : solliciter ; varier
- Choix : comment passer du vent à la feuille : comment passer d'un rôle à l'autre ? ; Comment faire du vent ? ; Comment tomber ? ;
- Démonstration : Montrer nos propositions aux autres ;
- Enrichissement : reprendre des formes trouvées par les autres ;
- Enrichissement : secret de danse : refaire les mouvements trouvés au ralenti
- Enrichissement : Et si ...

Perspectives :

- **La tempête ou la brise** : en jouant sur l'énergie du mouvement le vent incite la feuille à aller doucement vers le sol ou très vite...
- Le vent « magique » : Les enfants auront tendance à symboliser le vent par de mouvements de mains. Pour les inciter à découvrir d'autres pistes on interdira l'utilisation des mains pour créer du vent. « *Dans toutes les propositions que vous avez faites, beaucoup des propositions utilisaient les mains. Désormais vous devez faire du vent à votre partenaire sans utiliser les mains ou les bras* »
- Le faire à 4, 3 etc...

- La feuille tombe très loin du vent...
- **Le « tous sauf un »** : et si tous nous tombions rapidement au sol sauf un qui tomberait doucement, et si nous tombions tous en tournant sauf un qui ...
- **Faire une danse collective** : des vents rencontrent des feuilles et leur lancent l'énergie puis repartent faire voler d'autres feuilles (chasubles pour différencier les vents et les feuilles)
- **Position des danseurs** : très proches, très loin, dos à dos, l'un tourne autour de l'autre....
-

A PARTIR DE LA SITUATION

« LE VENT MAGIQUE »

« LES CRAYONS » (dans le cahier des maîtres p30)

Objectif : jouer et dialoguer à travers sa danse

Organisation : Les danseurs sont par couples, avec un crayon pour deux (un petit bâton ou un objet similaire)

Consigne 1 : « Dès que je démarre la musique, celui qui a le crayon le fait danser. Ce crayon écrit la musique en dansant dans tout l'espace (en l'air, au sol, sur soi même...) Son partenaire est en dehors de l'espace de danse. Quand la musique s'arrête on change de rôle. »

Perspectives

- Déterminer une règle de changement qui permet d'éviter les précipitations, les bousculades (lorsque celui qui est de hors entre dans l'espace de danse, l'autre l'attend, puis sort à son tour)
- Organiser un échange sur les différentes manières de faire

Consigne 2 : « Les enfants sont par couple dans l'espace de danse. Celui qui a le crayon danse ; l'autre est attentif. Si le danseur s'arrête, son partenaire se saisit immédiatement du crayon pour continuer la danse. Vous vous arrêtez quand vous le souhaitez pour changer de rôle »

Perspective

- Faire en sorte que le crayon ne s'arrête jamais (lorsque le danseur décide de s'arrêter, son partenaire continue l'action entamée).

Consigne 3 : « Nous allons danser avec un crayon invisible pour deux enfants »

Perspective

- La classe est divisée en deux groupes (danseurs/spectateurs) : Organiser une relation entre acteurs et spectateurs : « dites ce qui vous reste dans les yeux et que vous avez aimé »

« LA DANSE DES SIGNES »

Cette situation reprend le principe de « dialogue entre les élèves. Le mouvement de l'un est le déclencheur du mouvement de l'autre »

Objectif : jouer et dialoguer à travers sa danse ; mémoriser une courte phrase dansée

Organisation : En dispersion dans toute la salle

Consigne : « chaque fois que je croise quelqu'un je lui lance un signe (exemple tirer la langue) et l'autre me répond un signe qui correspond à ma proposition (exemple une grimace...) »

Exemple je te fais un grand geste des bras pour te faire peur, tu me réponds en te cachant les yeux... »

Remarque : un signe est un geste signifiant...

Démarche :

- Recherche collective (solliciter, varier): en dispersion... Les élèves se déplacent librement.
- Création à 3 ;4 ou 5 (choisir ; mémoriser): L'enseignant guide les élèves.

Chaque élève porte un chiffre de 1 à 4.

L'enseignant annonce « 1 va vers 2 ». Alors 1 se dirige vers 2 et lui lance un mouvement. 2 lui répond un mouvement.

Désormais dès que l'enseignant dira 1 va vers 2 alors 1 lancera toujours ce même mouvement et 2 lui répondra toujours le même mouvement.

Puis l'enseignant dit 1 va vers 3 alors 1 propose un **AUTRE** mouvement et 3 lui répond un mouvement...

L'enseignant annonce tous les numéros de manière à ce que chaque élève envoie au moins un mouvement et répond au moins un mouvement.

Exemple à 3

« 1 va vers 2 » puis « 2 va vers 3 » puis « 3 va vers 1 »

Exemple à 4 (pour les plus grandes classes cycle 3)

1 vers 2 puis 3 vers 4

1 vers 3 puis 2 vers 4

4 vers 1 puis 2 vers 3

- démonstration : faire passer plusieurs groupes en même temps. On joue alors sur le nombre de groupes dans l'espace de danse : « A chaque fois que je croise un des camarades de mon groupe je lui lance mon geste et il me répond le geste que nous avons retenu (ou réciproquement) »

Remarque : Porter l'attention avec les élèves sur le fait qu'il faut contraster avec les moments de rencontres et les moments de marche seuls (ne pas toujours chercher à se rencontrer...)

- démonstration un seul groupe : idem mais chercher à créer des accroches par le regard...

« LE POINTING HIP-HOP »:

Objectif : jouer et dialoguer à travers sa danse ; mémoriser une courte phrase dansée

Organisation : par deux, face à face... On alterne les rôles

Consigne : « *Je montre avec mon index une partie du corps de l'autre. Ce geste provoque une réaction sur son corps (exemple : je pointe l'épaule de mon camarade. Celui-ci soulève son épaule). Puis à son tour celui-ci pointe une partie de mon corps avec son doigt et ceci provoque un déplacement de cette partie du corps.... Construire une chorégraphie de 4 pointings.»*

Démarche

- Recherche par deux (solliciter, varier) : les élèves expérimentent en pointant des parties du corps de leur partenaire et en regardant les mouvements proposés
- Création (choisir ; mémoriser) : Choisir 4 pointings parmi ceux expérimentés et créer un court moment dansé.

Remarque : pour structurer rythmiquement la danse on décide de pointer sur 4 temps
Démonstration : groupe à groupe (2 danseurs montrent à deux autres spectateurs)

Remarque : Pour éviter les trous de mémoire il est possible d'alterner les phrases dansées sous forme de jeu chorégraphique style « rebond » ou « réponse » voire « battle » :

- deux groupes A et B (duellistes) montrent à deux groupes A1 et B1 (spectateurs)
- Les danseurs du groupe A débutent avec leur premier pointing. (je pointe une partie du corps de mon partenaire et celui-ci bouge cette partie du corps)
- Les danseurs B leur répondent ensuite avec leur premier pointing...

- puis les danseurs du groupe A répondent par leur pointing 2 et les danseurs B leur répondent par leur pointing 2 etc...

(On inverse ensuite les rôles : les spectateurs A1 et B1 deviennent duellistes...)

On retrouve une structure qui se rapproche de la battle hip-hop (DUEL)

« LES CORPS DE PIERRE » (dans l'ouvrage)

Objectif : S'arrêter pour créer une forme lisible

(Pour les débutants : savoir garder une direction et s'avoir s'arrêter)

Organisation : En dispersion dans la salle, des îles de couleurs sont réparties dans toute la salle.

Consignes : « Danser puis s'arrêter sur une île pour inventer un corps de pierre... Repartir en dansant, chercher une autre île pour inventer un autre corps de pierre »

Le secret de danse à découvrir : « le vieil arbre qui danse immobile connaît déjà le deuxième secret »

Perspectives de travail proposées: « garder longtemps une position étrange »

Intérêt :

- Cette situation donne une direction aux déplacements en fournissant des supports matériels, concrets, dans un espace d'évolution. Le déplacement s'oriente et prend sens à partir d'un but minimal : aller à un endroit précis (permet d'éviter les déplacements erratiques typiques du débutant)
- L'immobilisation dans l'île permet de prendre son temps, de créer un nouveau projet et progressivement de tenir compte des autres. (nouvelles expériences sensorielles : position du corps, localisation dans l'espace de danse)
- Le trajet d'une île à une autre permet d'intégrer l'idée d'une danse avec « un début et une fin » (vers la création de phrasés dansés à mémoriser).
- Cette situation permet aux élèves d'analyser plus facilement les prestations. L'image « figée » permet une meilleure lecture des possibles du corps. Jeu de type « les statues »
-

Démarche :

- Recherche par deux : solliciter ; varier
- Choix :
- Démonstration : Montrer nos propositions aux autres ;
- Enrichissement : reprendre des formes trouvées par les autres ;
- Enrichissement : secret de danse : lenteur
- Enrichissement : Et si ...

Perspectives :

- inventer des corps de pierre à plusieurs
- changer de musique
- changer la position des îles
-

A PARTIR DE LA SITUATION

« LES CORPS DE PIERRE. »

« LES TROIS ILES »

Objectif : mémoriser un trajet

Organisation : Chaque élève dispose de 3 plots (les 3 îles) et les dispose où il veut dans la salle.

Remarque : pour les plus jeunes une personnalisation des plots est à envisager pour que chacun reconnaisse ses îles. Pour aider à la mémorisation de la séquence les plots peuvent également porter un numéro : plot 1, plot 2 et plot 3.

Consigne : « Partir de l'île 1. Choisir un corps de pierre puis se déplacer pour aller s'arrêter sur la seconde île pour inventer un autre corps de pierre. Trouver une autre forme de déplacement pour se rendre vers la troisième île et inventer un 3^{ème} corps de pierre, revenir à la première île avec un troisième mode de déplacement »

Perspectives

- Changer la position des îles (plus loin, plus près...)
- Enrichir la chorégraphie par l'enrichissement des modes de déplacements (au sol, en avant, en reculant, plus vite, plus lent etc...)
- Proposer des photos à la place de statues

Remarque : une photo met en exergue une expression, un sentiment voire un personnage. La statue se distingue elle par sa forme...

« LES STATUES »

Objectif : S'arrêter pour créer une forme lisible / Différencier temps de mobilité et temps de posture, en relation avec une musique permettant d'anticiper la pose/ Stabiliser des équilibres posturaux à partir d'appuis nouveaux au sol et/ou sur un partenaire/ Montrer, apprécier ce qui est une posture tenue

Consigne : « Se déplacer sur la musique mais tenir la pose (figé(e) comme une statue) quand la musique change ou s'interrompt »

Organisation : en dispersion dans la salle, seul d'abord puis par deux de tailles similaire (mixité) en musique, avec succession de 2 phrases musicales, l'une plus brève que l'autre ou alternance de musique et d'arrêts programmés à espaces de temps réguliers et identiques annoncés par l'enseignant

Perspectives

- garder l'immobilité malgré des postures de plus en plus déséquilibrées. Par deux : un juge, une statue

Remarque : cette situation peut être une phase introductive aux activités gymniques

- introduction de la notion de jugement : validité de l'immobilité
- Respect des contraintes de l'enseignant conduisant à des figures de moins en moins stables (de moins en moins d'appuis) et de plus en plus renversées (appuis de plus en plus manuels)

Intérêt : forme ludique/ Cette première situation est axée sur les pertes d'équilibre progressives. Ce sont donc les activités gymniques et acrobatiques qui sont privilégiées.

Remarques :

- Si l'objectif est l'éducation posturale on se centrera sur le fait que l'élève est capable d'assumer une immobilité malgré
 - la vitesse (exemple 1/2/3 soleil)
 - les contraintes déséquilibrantes (Les statues proposées devront offrir de moins en moins d'appuis, être de plus en plus manuelles (mains porteuses), de plus en plus renversées)
- Si l'éducation est sur le pôle expressif on se centrera sur la reconnaissance du thème de la statue. exemple : créer la statue d'une panthère, d'un géant, d'un clown...
- Si l'éducation est sur le pôle créatif on se centrera sur l'originalité des propositions faites. Exemple : trouver plusieurs statues qui ont 2 mains et 1 pied au sol
- Cet exercice peut être repris par deux (exemple statue avec 4 mains deux pieds au sol)
- Le travail des statues peut conduire à un travail sur le contact et à l'appropriation de nouveaux répertoires moteurs
- ...

Perspectives :

- Trouver des poses différentes
- Temps exploration - temps démonstration : montrer à un camarade une succession de trois statues que l'on a soit même trouvées
- Varier les appuis au sol (1 pied, 1 pied et 1 main, 2 pieds et 2 mains, 2 mains et 1 pied...)
- Prendre au moins trois poses différentes avec la même contrainte d'appuis : trouver trois statues ayant deux pieds et une main au sol
- Trouver des appuis ailleurs que sur le sol (exemple : sur les murs, les agrès, un camarade...)
- Avoir au moins un pied au dessus du plan des épaules
- à 2, avec contact corporel (varier les appuis au sol) (3 pieds, 2 pieds ; 2 pieds et 2 mains, 2 genoux et 1 pied, un dos et 1 pied, 2 épaules et 1 pied...)

« LE DUO DES STATUES » ou « LE MUSEE DES STATUES »

Objectif : Proposer et s'accaparer un modèle ; S'échanger des mouvements et les montrer aux autres de manière à être à l'identique (vers l'unisson)

Organisation : Par deux.

Consignes : A la suite de l'exercice précédent les élèves choisissent 2 « statues individuelles » (une statue par créateur) et les nomment statue A et statue B

Au signal de l'enseignant ils devront reproduire la statue A ou la statue B à l'identique (à l'unisson) (L'enseignant précise la statue qu'il souhaite voir « je veux la statue A »)

Organisation 1 : l'enseignant est le juge

Organisation 2 : un autre duo est juge et corrige en manipulant les partenaires (« Ne pas parler pour corriger »): quand les deux postures sont parfaitement identiques : les juges applaudissent.

Organisation 3 : Les « juges -spectateurs » se promènent dans le « musée » et applaudissent quand ils rencontrent deux statues identiques.

Organisation 4 : « Le Jeu du mariage » : Les spectateurs cherchent à retrouver les duos éparpillés dans la salle (« *je retrouve parmi toutes les statues le partenaire de l'élève que j'ai choisi* »)

Intérêt :

- Les élèves « entrent » dans le modèle de l'autre et s'approprient donc une autre « motricité »
- Les juges apprennent à regarder et à corriger

Remarques : placer les élèves côte à côte pour simplifier le travail de comparaison des juges

Perspectives

- « *Le maître me donne une photo je la reproduis (seul ou avec un camarade)* »
- Idem mais les statues sont des « statues par deux avec au moins un contact entre élève
- ...

« LE MUSEE EN FOLIE »

Objectif : créer une forme lisible (et reproductible) permettant une longue immobilité

Organisation : Un groupe de visiteurs (mobiles) un groupe de statues immobiles...

Consignes : « *Quand les visiteurs quittent le musée les statues se mettent à danser. Au signal «Attention dans quelques temps le musée va ouvrir ses portes» les statues doivent retrouver*

- *leur place*
- *et leur posture*

avant le retour des visiteurs. Les visiteurs sont invités à refaire le tour du musée et corrigent les changements. »

Perspectives

- Avec de plus grandes classes on peut jouer au « jeu des 7 différences » : prendre une photo avant la danse et une après la danse... On doit trouver moins de 7 différences...
- Avec les cycles supérieurs : les élèves « statues » créent eux mêmes les différences : aux spectateurs de les trouver... Sur photo ou en direct
- ...

« LE SCULPTEUR ET SON MODELE »

Objectif : Education au contact ; Distinction des rôles : danseur ; chorégraphe ; Imaginer, créer des formes pour produire un effet ; Accepter le contact corporel ; « Sentir les formes » (créer de nouveaux repères)

Organisation : Par deux : un modèle et un sculpteur. Au signal, le modèle propose une « statue » au début de la situation. Ce corps de pierre est donc la proposition de base pour le sculpteur.

Consigne : « *Le temps de la musique ; le sculpteur (chorégraphe) modèle son partenaire à partir du corps de pierre proposé par son partenaire. Il crée une nouvelle « statue ». A la fin de la musique, le modèle, après un passage à la position neutre, tente de reproduire cette nouvelle statue* »

Remarques

- Les élèves découvrent dans cette phase le travail du chorégraphe. Celui-ci ne vient pas travailler sur un danseur « vierge ». il doit au contraire tenter de travailler à partir du matériau proposé par le danseur

- Le contact est parfois difficile à aborder : ici le corps de l'autre prenant une valeur d'outil on constate que les contacts sont plus acceptés et ne créent pas de surcharge émotionnelle
- Changer les positions de départ

Perspectives

- Varier les contacts : le sculpteur ne peut plus utiliser les mains pour transformer son partenaire
- Le « sculpté » reprend le corps de pierre initial et tente de revivre corporellement les phases de construction de la nouvelle sculpture.
- Le « sculpté » crée une courte chorégraphie pour passer du corps de pierre initial au nouveau corps de pierre créé par son camarade
- ...

« LE SCULPTEUR DYNAMIQUE »

Objectif : Education au contact/ Distinction des rôles : danseur ; chorégraphe/Imaginer, créer des formes / Accepter le contact corporel/ Sentir les formes

Organisation : Par deux, mains contre mains, face à face...

Consignes : *« Sur la musique, toujours rester en contact mains contre mains. Un élève (le sculpteur A) fait danser l'autre élève (le suiveur B)... Au signal de l'enseignant ils s'arrêtent... L'élève suiveur (B) se fige et garde la posture. Le sculpteur (A) regarde alors la sculpture créée. Puis il (A) entre progressivement dans la forme de l'autre pour prendre la même forme. Quand il a fixé la forme le sculpté (B) quitte sa posture et regarde à son tour la nouvelle sculpture proposée. Il (B) va ensuite en marchant vers un autre partenaire fixé et deviendra le manipulateur.*

Il entre alors en contact par les mains avec son nouveau partenaire et reprend l'exercice. »

Perspectives

- pas de signal extérieur, chacun travaille à son rythme

« LA PHOTO DE FAMILLE »(ou « la sculpture collective »)

Objectif : Créer une forme collective

Organisation : En dispersion autour de l'espace de danse

Consignes : *« Vous devez trouver chacun une manière d'entrer sur scène puis vous devez vous regrouper pour prendre une photo (caractère des personnages) (ou pour faire une sculpture (forme des statues)) collective. Quand tout le monde est réuni et que l'enseignant a pu prendre la photo vous devez alors sortir de la même manière que vous êtes entrés »*

Perspectives

- Les élèves choisissent l'ordre d'entrée qui sera identique à celui de la sortie
- Les élèves s'échangent leur forme au sein de la forme collective (on échange sa place et donc sa posture dans la forme collective). Ils gardent leur forme d'entrée personnelle. Après avoir observé la photo prise précédemment les élèves s'échangent leur forme entre eux ... On reprend une seconde photo pour comparer (exemple Félix prend la place de Zoé et doit donc reproduire la posture que Zoé a inventé et vice versa)

« LES PHOTOS »

Objectif : S'arrêter pour créer une forme lisible et expressive

Organisation : en dispersion.

Consigne : «*Vous vous déplacez dans toute la salle. Quand la musique s'arrête vous devez rester immobile, prendre une posture liée au thème donné (ski, halloween, cours de maths, vacances sur les îles..). Le maître doit reconnaître le thème proposé*»

Intérêt : Vers la danse expressive.

Remarque :

- Dans cette séquence, il ne faut pas hésiter à répéter plusieurs fois le même thème pour que les élèves aillent vers des réponses de plus en plus différentes et de plus en plus originales.
- Le critère de réussite évolue selon l'objectif. Si le critère de réussite se centre sur le respect de l'immobilité, on vise prioritairement l'éducation posturale alors que s'il se centre sur le respect du thème on vise prioritairement l'éducation artistique (exemple de critères de réussite : « Le spectateur doit reconnaître le thème choisi » (expressif) ou « je ne bouge pas pendant tout le temps de l'arrêt de la musique » (éducation posturale))

Perspectives

- voir les situations « le photographe et le touriste » ; « la star et les paparazzis »

« LE PHOTOGRAPHE ET LE TOURISTE »

Objectif : Accepter le regard d'un camarade/Accepter de regarder un camarade (vers le jugement)

Organisation : Par deux (rôle réparti) : un « touriste » et un photographe

Consigne : « *Vous vous déplacez par duo (un touriste, un photographe) dans toute la salle. Quand la musique s'arrête le touriste doit rester immobile et prendre une posture liée au thème donné (ski, halloween, cours de maths, vacances sur les îles..). Le photographe lui prend la photo. Le photographe doit reconnaître le thème proposé* »

Intérêt : Education au regard (accepter d'être regardé, accepter de regarder) travail en jeu de rôles

Remarques : Ici spontanément les photographes se figent comme les photos : laisser faire puis rappeler la consigne ou demander la différence entre une photo et un photographe (l'une est fixe et l'autre a tout à fait le droit de bouger...).

PUIS reprise mais désormais le photographe est mobile et doit prendre la photo sous le plus d'angles possibles (il peut se déplacer pour zoomer, reculer pour prendre un plan large etc...)

Piste :

- Accepter le regard de plusieurs spectateurs : même situation : un groupe de touristes, un groupe de photographes.

A l'arrêt de la musique les touristes se figent et les photographes passent d'élève en élève et prennent des photos.

Dans ce cas, la notion de regard évolue car il ne s'agit plus d'être vu par un ami mais par plusieurs ; cependant le regard reste atténué puisque le rapport reste de 1 danseur 1 spectateur : on pourrait donc proposer un cas 3 où les photographes sont toujours par deux dès lors le rapport serait de 1 danseur pour 2 spectateurs

- Accepter d'être vu : faire des figures de plus en plus originales malgré la présence du photographe.

- Accepter d'être vu : le photographe se déplace tout autour de moi (zoom etc) et me prend en photo selon différents plans.
- On peut initier les élèves à la notion de jugement en leur demandant de ne prendre la photo que si l'élève répond au thème ou est parfaitement immobile (le critère de réussite devient alors « je suis bien immobile car je suis pris en photo » ou « ma photo correspond bien au thème car je suis pris en photo »)

Remarques :

- L'utilisation d'un appareil photo (vrai ou fabriqué) peut être un moyen de relativiser le regard... Il est destiné ensuite à disparaître
- On remarquera des élèves qui se tournent et suivent le photographe du regard (espace arrière inconnu : un travail sur la connaissance du corps doit être appréhendé (exemple : caresser le dos de l'autre avec un ballon de baudruche et décrire les mouvements de ce ballon)

« LA STAR ET LES PAPARAZZIS »

Objectif : Vers l'originalité/ créer pour être vu/ passer d'accepter d'être à vouloir être vu

Organisation : Un groupe de stars au sein de l'espace de danse; un groupe de photographes (les paparazzis) qui attend en dehors de l'espace de danse

Consigne : « *Les stars se déplacent dans toute la salle. Quand la musique s'arrête les stars doivent rester immobiles et prendre une posture liée au thème donné (ski, halloween, cours de maths, vacances sur les îles..). Quand toutes les stars sont immobiles, les paparazzis entrent dans l'espace de danse et prennent des photos. Attention : les paparazzis sont à la recherche de scoop c'est pourquoi ils ne prendront des photos que s'ils n'ont jamais vu la posture proposée* »

Remarques :

- L'espace de danse doit être suffisamment équipé pour permettre des réponses étonnantes quant à l'utilisation de l'espace (on peut laisser également traîner des accessoires)
- Les photographes posent un ticket photo au pied de la photo qu'ils ont photographiée pour que les stars puissent comptabiliser les réussites
- Pour préciser le jugement on peut ne donner qu'un ticket par photographe. Il ne pourra prendre qu'une seule photographie et devra donc préciser son choix (au début les élèves ont tendance à prendre énormément de photos sans se soucier du critère de jugement « originalité »)
- Les élèves répondent spontanément et dans un premier temps par des postures différentes (exemple : pour halloween, je fais une grimace, puis je fais peur en levant les bras). Mais progressivement (par la redondance du thème) cette solution n'est plus satisfaisante (tout le monde a déjà fait une grimace ou levé les bras pour faire peur). Dès lors les élèves doivent trouver une nouvelle forme d'enrichissement et proposent des utilisations d'espace nouvelles (sol ou espalier) et d'autres utilisent les vêtements et les accessoires (certains créent un costume effrayant avec leur pull ou leur bonnet...)

Remarques globales sur les situations sculpteurs ou photos

Ces pistes s'appuient sur quelques principes

- Les situations utilisent des jeux de rôle ce qui permet une meilleure entrée dans la danse (je suis touriste ou photographe....)
- Les rôles sont clairement définis et conduisent à des rôles clairement différenciés (je suis photographe (spectateur) je suis touriste (danseur, acteur...) ceci permet une meilleure appropriation des statuts sociaux.
- Les apports concernent
 - l'acceptation du regard du ou des autres : aller vers plus de spectateurs
 - la création d'un regard critique et armé : donner des éléments identifiables pour le spectateur (il est immobile donc je peux prendre la photo ; je n'ai pas encore vu cette « photo » donc je prends la photo)
 - les retours d'information (j'ai été pris en photo donc je suis immobile ; donc ma photo est originale)
 - l'acceptation du contact : aller vers des contacts progressifs et nécessaires à travers des jeux de rôles (jeu du sculpteur)
 - l'intérêt naît aussi du travail autour de l'Originalité : parler de photo et non pas de statue conduit à des comportements plus « rigolos », plus expressifs. Le regard du spectateur est accés sur le fond et non pas la forme. Le critère ORIGINALITE permet de sortir du regard techniciste (c'est difficile à faire) et d'accéder à la notion « d'image forte » (ce qui touché, retenu mon regard).
 - ...

« MUSIQUE ET SILENCE » (dans le cahier du maître p30)

Objectif : Associer et dissocier sa danse et la musique proposée

Organisation : Les enfants forment un groupe ou deux (acteurs et spectateurs). L'enseignant(e) (puis un enfant) arrête périodiquement la diffusion du support sonore.

Consigne 1 : « *Au début tout le monde est à l'arrêt. Dès que je démarre la musique chacun danse comme il veut. Quand la musique s'interrompt, vous vous figez sur place comme des statues. La danse recommence à la reprise de la musique est ainsi de suite* »

Perspectives :

- Instaurer une relation entre acteurs et spectateurs (faire nommer les différentes statues, les caractériser...)
- Chercher à créer des statues bizarres (petites, tordues, en déséquilibre...)

Consigne 2 : « *Nous allons réaliser exactement le jeu inverse. Au début, il y a de la musique et tout le monde doit être arrêté. Dès que la musique cesse, vous dansez jusqu'à ce qu'elle revienne, et ainsi de suite.* »

Perspectives :

- Pendant que les enfants sont arrêtés, on leur demande de bien écouter la musique. C'est elle qui va leur donner l'énergie pour danser dans le silence. (« *La musique disparaît de vos oreilles mais elle vous remplit pour vous aider à danser avec votre corps* »)

Consigne 3 : « *Je vais laisser la musique tout le temps de la danse. A chacun de s'arrêter puis de repartir quand il le désire.* »»

Perspectives :

- Instaurer une relation acteurs/spectateurs
- Faire observer les rencontres fortuites ou intentionnelles

« LA MEMOIRE DES FORMES » (dans l'ouvrage)

Objectif : Accepter le contact pour jouer et dialoguer

(Pour les débutants : savoir écouter et prendre en compte les propositions de l'autre)

Organisation : par deux.

Consignes : « *Un élève invente une forme, son partenaire l'entoure sans l'enfermer. Le premier danseur s'en va doucement sans toucher le partenaire. Le partenaire garde la forme. A son tour, il l'entoure sans l'enfermer* »

Le secret de danse à découvrir : « *Le lierre qui danse autour de la branche connaît déjà le troisième secret* ».

Perspectives de travail proposées: « *regarder le corps de l'autre pour jouer avec sa forme ...* »

Intérêt :

- Cette situation donne sa place au silence, aux arrêts et à la lenteur nécessaires à l'évolution des propositions des élèves.
- Cette situation fonctionne sur un jeu de dialogue (question/réponse).
- Elle est également une excellente manière d'engager le travail de contact (préalable nécessaire à toute danse)
- Le travail de contact marque aussi très fort les spectateurs.

Démarche :

- Recherche par deux : solliciter ; varier
- Choix :
- Démonstration : Montrer nos propositions aux autres ;
- Enrichissement : reprendre des formes trouvées par les autres ;
- Enrichissement : secret de danse : lenteur
- Enrichissement : Et si ...

Perspectives :

- Changer de partenaire pendant la danse
- Se souvenir des formes pour les montrer aux autres
- Danser à trois
-

A PARTIR DE LA SITUATION « LA MEMOIRE DES FORMES »

« LES BULLES »

Objectif : Accepter le contact pour jouer et dialoguer

(Pour les débutants : savoir écouter et prendre en compte les propositions de l'autre).

Organisation : par deux

Consigne : « Un élève crée une bulle avec son corps dans laquelle le partenaire pourra entrer...Le partenaire entre dans la bulle sans toucher le partenaire puis en ressort. A son tour il propose une bulle ».

Remarque : une bulle est un espace suffisamment large pour que mon partenaire puisse l'explorer. Je peux créer des bulles avec toutes les parties de mon corps. Je peux offrir plusieurs bulles (exemple bras formant une bulle et jambes écartées offrant un autre bulle)

Perspective :

- un groupe d'élèves (rouge) propose des bulles dans toute la salle. Les élèves de l'autre groupe (bleus) se déplacent dans la salle et passent de bulle en bulle.
- Idem mais les élèves rouges proposent toujours une nouvelle bulle quand quelqu'un a exploré la bulle proposée.
- Idem mais les élèves ne sont pas répartis en groupe. L'élève se déplace dans toute la salle et peut décider spontanément de se figer pour offrir une bulle. Il peut repartir quand quelqu'un a exploré sa bulle.
- ...

« JE TE TOUCHE, TU M'ENTOURES »

Objectif : Accepter le contact pour jouer et dialoguer

Organisation : deux groupes : les « contacts » ; les « sans contacts » (marquer les groupes par un chasuble de couleur)

Consigne : « Les élèves se déplacent dans la salle. Le groupe des élèves « contact » doit toucher un élève du groupe « sans contact ». Quand celui est touché il entoure (forme une bulle autour...) sans le toucher le corps de son camarade ».

Perspective :

- Les élèves ne sont pas définis dans un groupe. Ils choisissent au gré de leurs rencontres de toucher et de se laisser toucher pour ensuite entourer.

« LE SCULPTEUR DYNAMIQUE »

Objectif : Education au contact/ Distinction des rôles : danseur ; chorégraphe/Imaginer, créer des formes /Accepter le contact corporel/ Sentir les formes

Organisation : Par deux, mains contre mains, face à face...

Consignes : « Sur la musique, toujours rester en contact mains contre mains. Un élève (le sculpteur A) fait danser l'autre élève (le suiveur B)... Au signal de l'enseignant ils s'arrêtent... L'élève suiveur (B) se fige et garde la posture. Le sculpteur (A) regarde alors la sculpture créée.

Puis il (A) entre progressivement dans la forme de l'autre pour prendre la même forme. Quand il a fixé la forme le sculpté (B) quitte sa posture et regarde à son tour la nouvelle sculpture proposée. Il (B) va ensuite en marchant vers un autre partenaire fixé et deviendra le manipulateur.

Il entre alors en contact par les mains avec son nouveau partenaire et reprend l'exercice. »

Perspectives

- pas de signal extérieur, chacun travaille à son rythme
- Pour simplifier : le guide crée la forme, quitte l'espace de danse pour observer sa création puis revient au contact main à main...

« SERRER LA MAIN »

Objectif : créer les premiers contacts entre danseurs

Organisation : en dispersion dans tout l'espace de danse

Consigne : « *Vous vous déplacez dans tout l'espace de danse. Chaque fois que vous croisez quelqu'un vous lui serrez la main »*

Remarque :

Dans le premier temps de la situation, les élèves vont spontanément reprendre le geste social connu « serrer la main de quelqu'un pour lui dire bonjour ». Certains iront même jusqu'à parler et se taper fraternellement dans le dos. Dès lors, après un retour redéfinir clairement la consigne

Consigne : « *Chaque fois que je croise quelqu'un je lui « serre » la main Attention : je ne lui secoue pas la main...je lui SERRE la main sans la broyer. Je compte jusque 2 avant de lâcher la main »*

Intérêt : Cette situation s'appuie sur un premier contact socialement reconnu pour le transformer en un contact plus inhabituel « rester immobile main contre main »

« VARIER LES CONTACTS »

Objectif : Varier les contacts entre danseurs

Organisation : en dispersion dans tout l'espace de danse

Consigne : « *Vous vous déplacez dans tout l'espace de danse. Quand vous le souhaitez vous allez offrir un contact sur un partenaire. Celui-ci répond alors par le même contact (exemple doigt sur le nez, je répond doigt sur le nez) »*

Perspectives

- Changer les contacts : trouver différentes parties à toucher
- Trouver différentes parties pour toucher
- Varier les contacts : répondre un autre contact que celui que l'on m'a proposé (exemple A touche doigt sur nez B touche coude sur hanche)
- ...

« LE DANSEUR SUPPORT »

Objectif : « créer des contacts » vers « offrir et recevoir un peu de poids »

Organisation : Par deux, un danseur-support, un danseur ; en dispersion dans la salle

Consigne : « Vous vous déplacez par deux dans tout l'espace de danse. Quand il le souhaite le danseur support s'arrête dans une forme offrant plusieurs contacts. Le danseur vient alors en contact sur la forme en cherchant à varier le plus possible les zones de contact »

Perspectives

- Le danseur prend appui sur un des contacts et se laisse progressivement aller (attention pas de transmission complète du poids)

« LA DANSE DES SUPPORTS »

Objectif : créer des contacts collectifs, faire une création collective

Organisation : Ensemble de la classe, en dispersion dans tout l'espace de danse

Consigne : « Vous vous déplacez dans toute la salle. Quand vous le souhaitez vous vous arrêtez dans une forme statique pour offrir des surfaces de contact. Les autres continuent à marcher ou viennent toucher avec différentes parties du corps (attention vous ne devez pas vous appuyer mais seulement entrer en contact avec le partenaire »

Remarque:

L'enseignant devra mettre l'accent sur le contraste entre « immobilité groupée » et mouvements rapides individuels.

« VERS LA DANSE CONTACT »

Objectif : Utiliser le corps de l'autre comme matériau, créer à partir du contact

Organisation : Par deux, face à face, en position « neutre » (bras le long du corps, pieds à plat écartement bassin)

Temps 1 : exploration

Consigne : « Vous êtes deux danseurs. Le premier danseur crée un contact chez son partenaire. Ce contact induit un mouvement de la partie touchée. (Exemple : j'appuie sur l'épaule de mon partenaire pour provoquer un mouvement lent vers le bas). Je garde ensuite le contact après avoir retrouvé une immobilité. Le second danseur crée à son tour un contact sur une partie du corps du danseur 1 et provoque ainsi un mouvement léger. Attention !!!! Le dernier contact ne doit jamais être lâché ! On peut donc enlever un contact seulement s'il ne s'agit pas du dernier contact établi !!!»

Temps 2 : création

Temps 3: répétition

Consigne : « Vous devez répéter pour pouvoir refaire cette chorégraphie sans avoir à parler»

Remarque :

- Il est possible de travailler cette chorégraphie en jouant sur l'énergie donner dans le contact (fluide, continu ou saccadé, bref)
- Il est possible de le faire « sans contact physique mais avec un contact visuel » (danse très éloignée) pour vérifier la mémorisation de la phrase construite.

Démarche:

- Recherche par deux : solliciter ; varier
- Choix : choisir 6 contacts dynamisants
- Démonstration : Montrer nos propositions aux autres ;
- Enrichissement : reprendre les formes créées seul (sans le partenaire)

- Enrichissement : reprendre les formes créées en dansant très éloignés sans contact physique mais avec un contact visuel important.
- Enrichissement : construire une chorégraphie reprenant l'ensemble de ces perspectives d'enrichissement : je danse seul(e) les mouvements créés malgré l'absence de partenaire puis je crée un contact visuel avec mon partenaire (très éloigné de moi) et nous reprenons nos mouvements enfin nous marchons l'un vers l'autre pour produire notre mouvement avec contact (puis nous reprenons les étapes dans le sens inverse). On obtient donc la phrase :
 - sans contact (éloigné de son binôme et sans le regarder)
 - en gardant un contact visuel
 - en contact physique
 - contact visuel
 - sans contact

Perspectives:

- démonstration sur différentes musiques afin de percevoir les différents effets produits...

Remarque

- La danse contact permet de créer des mouvements, des gestes que l'élève seul n'aurait pas eu l'idée de produire.
- Attention : pour que cette danse favorise un travail de dissociation et surtout une danse de toutes les parties du corps il est souhaitable de demander aux élèves de choisir 3 parties différentes du corps pour créer le contact (éviter les mains et les pieds)
- Afin de permettre une justesse des mouvements lors des passages seuls ou éloignés, il est souhaitable de spécifier aux élèves « essayez de ressentir les mêmes sensations que lorsque votre partenaire vous touche (appuyait-il fort ou doucement ?) »

« LE LIEN »

Objectif : Réaliser des formes corporelles à deux ; Développer l'écoute corporelle réciproque pour coopérer à un projet de production ; Exploiter l'espace corporel duel ; Prendre conscience des oppositions

Organisation : Deux enfants tiennent une cordelette chacun à son extrémité (ou tiennent un drap à faire voler à deux).

Temps 1 : exploration

Consigne : « Vous allez produire de courtes phrases en répondant corporellement et à deux aux diverses propositions que je donnerai (exemple : scier, se rapprocher, s'éloigner, enrouler, dérouler, tirer et résister) .

Temps 2 : création (choix)

Consigne : « Vous allez choisir trois des actions qu nous avons explorées afin de faire une succession de 3 phrases dansées (tout en conservant le lien) ».

Temps 3 : Démonstration

Consigne : « Vous marquez le début et la fin de la démonstration par une immobilité ».

Perspectives :

- Reproduire les phrases créées sans le lien
- jouer sur les distances, les hauteurs entre partenaires
- jouer sur l'amplitude, les contrastes, la vitesse
-

« MAIN(S) CONTRE MAIN(S) »

Objectif : Agir en relation avec un partenaire ; Expérimenter l'amplitude, la continuité et la fluidité du mouvement

Organisation : par deux, face à face, main droite contre main droite ; un guide et un suiveur

Consigne : « *Le guide promène la main de son partenaire en dessinant les trajets les plus variés possibles. Le suiveur doit se laisser emmener.* »

Remarque : .

- Il ne faut pas mettre son partenaire en difficulté. Dès lors le guide devra ralentir ses gestes.
- Le suiveur doit rester attentif aux sensations

Perspectives:

- Changer les énergies
- Créer un contact « deux mains »
- Faire la même chose mais seul en se souvenant des trajets de la main (ainsi que des sensations perçues)
- ...

« LA GRANDE DANSE DES SOURIS » (dans l'ouvrage)

Objectif : partager un temps et un espace collectifs de danse à partir de règles de réalisation simple.

Consigne : « Grâce aux premiers secrets, nous avons construit une grande danse »

Il s'agit de construire une danse de groupe à partir des situations vécues. Ce qui doit être progressivement clarifié avant de commencer la danse, est résumé par les questions suivantes :

- Que faisons nous (les actions, les modes de déplacement...) ?
- Où allons-nous (les trajets, les repères...) ?
- Quelle qualité donnons-nous à notre danse (les vitesses, les contrastes...) ?
- Avec qui (les partenaires, les rendez-vous...) ?

Nous pouvons résumer ce passage par la mise en œuvre de plusieurs choix :

- la mise en temps : quel mouvement ? Dans quel ordre ?
- la mise en espace : Vers où ? Où ?
- la mise en scène : commence-t-on sur scène ou entre-t-on sur scène ? Terminons-nous sur scène ou sortons-nous de scène ? Comment positionnons nous nos spectateurs ?

Pour faciliter cette phase de choix particulièrement complexe il est conseillé d'être très directif ... On peut ainsi imposer

- l'espace scénique : circulaire ou rectangle ; les spectateurs répartis frontalement ou tout autour de la scène,
- le fait de commencer immobiles sur scène et de terminer immobiles sur scène exemple : « vous commencez tous en prenant une forme de statue différente les unes des autres. Par contre vous terminez tous dans une statue parfaitement identique. »
- des lieux de rendez-vous : exemple : « les vents et les feuilles se rencontreront dans ces espaces là »
- une séquence ordonnée : exemple « vous commencez par les îles puis vous vous rencontrez en vent magique... Ceci conduit à de nouvelles rencontre « mémoire des formes » »
-

« LE CHEMIN DE DANSE » (dans l'ouvrage)

Objectif : mémoriser une phrase dansée pour la conserver

Consigne : « Sur le sable nu des traces signent des chemins vers tes yeux ouverts »

Le secret de danse : « les étoiles et les comètes qui dansent dans l'espace connaissent déjà le secret »

Perspective de travail : penser aux traces que laisse notre danse dans l'espace

Intérêt :

- La situation proposée aide les enfants à accéder à une première compréhension de ce qu'est « une phrase de danse ».
- Le mot « chemin » permet une clarification du trajet (avec un début et une fin)
- Les traces permettent d'entrer dans l'écriture chorégraphique (CORPS et GRAPHIE) : ceci permet une précision des formes et des lignes
- On travaillera aussi bien dans l'empreinte au sol que dans l'empreinte laissée dans l'espace.
- Si les traces ne sont pas visibles et palpables elles doivent être claires et surtout perceptibles pour le spectateur (attention cependant de ne pas aller dans la recherche de déchiffrage : je ne dois pas identifier le prénom ou la lettre.... Je dois juste voir si le trajet est précis, reproduit...)
- L'idée d'empreintes axe les enfants aussi sur l'aspect sensoriel et évite des formes figées (exemple : en laissant des empreintes de main sur le sol l'élève aura tendance à varier ses orientations par rapport au sol en recherchant à varier la qualité du retour du sol...)

Remarques :

- Il ne s'agit pas d'une mémorisation stricte du mouvement... IL s'agit plutôt d'une mémorisation des sensations, d'une idée. Ceci devrait permettre de conserver la qualité des mouvements....
- Pour faciliter le travail de création, on pourra matérialiser un début et une fin pour chaque enfant
- ...

A PARTIR DE LA SITUATION

« LE CHEMIN DE DANSE »

« LES PRENOMS »

Objectif : mémoriser une phrase dansée pour la conserver ; exploiter l'espace de déplacement à travers les trajets

Organisation : En dispersion dans la salle

Consigne : « *Seul, se déplacer dans la salle en laissant des traces imaginaires au sol. Ces traces doivent écrire votre prénom.* »

Remarque : .

- Certains élèves ayant des prénoms très courts (Léa, Léo, Théo) et d'autres très longs (Emmanuel, Jean-Charles...) la durée de l'exercice risque d'être variable. Dès lors il est possible de demander aux élèves d'écrire plusieurs prénoms (l'arrêt de l'exercice se faisant par un arrêt de la musique) ou de répéter 2 fois les 3 premières lettres de leur prénom (les prénoms à deux lettres étant extrêmement rares !)

Perspectives:

- Ecrire son prénom très très grand (chaque lettre devant occuper tout l'espace de danse)
- Ecrire son prénom en scripte
- Ecrire son prénom en cursive
- Ecrire son prénom au sol avec d'autres parties du corps que les mains
- ...

« LE NUMERO DE TELEPHONE » (ou « la date de naissance »)

Objectif : mémoriser une phrase dansée pour la conserver ; exploiter l'espace du corps à travers les trajets

Organisation : En dispersion dans la salle

Consigne : « *Seul, écrire dans l'espace (aérien) son numéro de téléphone (ou sa date de naissance (25 09 1999)*

-avec la main ;

-puis avec les mains ;

-puis avec les coudes ;

-puis en imaginant que je suis dans une boîte et que je dois écrire sur toutes les faces de cette boîte

-puis avec différentes parties du corps

-puis avec une partie différente pour chaque chiffre»

Perspectives:

- s'échanger un mouvement : je t'envoie un chiffre avec une partie de mon corps tu me réponds un autre chiffre avec la même partie du corps
- s'échanger un mouvement : je t'envoie un chiffre avec une partie de mon corps tu me réponds le même chiffre avec une autre partie du corps

- écrire son prénom, en scripte, en cursive
-

Remarques :

- Dans cette situation, dans un premier temps, les propositions des élèves sont frontales, étriquées. L'élève droitier écrit de la main droite et le gaucher de la main gauche. L'implication des deux mains va être une première transformation du réel. On peut alors demander à l'élève d'écrire un chiffre de la main droite et le suivant de la gauche. Mais il peut être très intéressant de lui demander de former ce chiffre avec les deux mains (les deux mains participent à l'écriture du chiffre).
- Le passage par les coudes favorise une dissociation segmentaire et éloigne encore plus l'élève du réel
- Enfin le passage par les multiples dimensions de la boîte favorise une mise en volume du geste (qui au préalable était frontal (voire plat))
- ...

« LES CHEMINS DE DANSE DE L'ŒUVRE »

Objectif : mémoriser une phrase dansée pour la conserver ; exploiter l'espace de déplacement à travers les trajets

Organisation : En dispersion dans la salle/ Une œuvre d'art projetée au mur (exemple Kandinsky)

Consigne : « *Seul, se déplacer dans la salle en laissant des traces imaginaires au sol. Ces traces reprennent les chemins offerts par l'œuvre projeté au tableau* »

Remarque:

- Il est possible au contraire de reproduire les chemins de danse offerts par les enfants pour en faire des productions graphiques (à la manière de Kandinsky par exemple (voir les très beaux exemples dans le cahier des maîtres de « les sept secrets de M. Unisson »))

« NOTRE CHEMIN DE DANSE »

Objectif : mémoriser une phrase dansée à deux pour la conserver ; découvrir l'unisson à travers un trajet à partager

Organisation : En dispersion dans la salle, par deux (un leader, un suiveur)

Consigne : « *Par deux. Le leader trace au sol un chemin de danse afin que son partenaire puisse le suivre parfaitement.* »

Perspectives:

- dessiner les chemins de danse d'un camarade : l'un danse et l'autre suit avec son crayon (sur un tableau blanc ou sur une feuille) les chemins offerts par son camarade
- Pour les cycles 3 (CM2) le danseur trace un chemin de danse qui exploite tous les espaces offerts (sol et aérien) ; son camarade le trace sur la feuille. Les élèves s'échangent alors les productions graphiques et chacun danse une nouvelle version du chemin de danse offert.
- ...

« LES EMPREINTES »

Objectif : développer de nouvelles possibilités motrices et corporelles ; varier les appuis au sol

Organisation : En dispersion dans la salle ; seul

Consigne : « Seul(e) je me déplace dans la salle. Quand je le souhaite je dépose des empreintes sur le sol »

Remarques et perspectives

- Au début, ne laisser qu'une empreinte à différents endroits de la salle PUIS créer un déplacement en faisant se succéder plusieurs empreintes différentes
- Centrer les élèves sur les empreintes laissées (quelles sont les parties du corps qui touchent ? où se situent-elles par rapport à moi (les élèves ont tendance à proposer des empreintes devant eux)
- A travers ce travail d'appuis au sol, les élèves mènent des déplacements originaux (on voit ainsi des élèves se déplacer en rotation en variant à chaque « pas » la partie du corps qui avance)

« L'ENERGIE D'UNE PHRASE » (dans l'ouvrage)

Objectif : savoir répéter ou modifier une phrase de danse

Organisation : seul, en dispersion dans la salle

Consignes : « Choisir des mots qui dansent pour faire une phrase... Choisir une énergie pour danser cette phrase »

Exemple de verbes utilisés : Tourner, s'arrêter, sauter, se déplacer...

Consigne 1 : « Choisir trois mots pour créer da phrase »

Consigne 2 : « Choisir 3 fois le même mot et faire des propositions différentes

Consigne 3 : « Choisir une énergie pour danser sa phrase »

Le secret de danse à découvrir : « Les nuages et les éclairs qui dansent dans le ciel connaissent déjà le cinquième secret »

Perspectives de travail proposées: « choisir une ou plusieurs énergies pour sa danse »

Remarque : La phrase constitue une unité. Elle commence (par une majuscule) et se termine (par un point). L'élève découvre doc qu'on peut lier des actions pour créer un enchaînement mémorisable ayant un début et une fin clairs.

Intérêt :

Les verbes d'action

- Cette situation s'appuie sur des verbes d'action (verbes cinétiques) qui sont d'excellents inducteurs chez les élèves de primaire. Ces verbes permettent une très grande diversité des réponses. (voir schéma : « les verbes d'actions en danse »).
- Il est possible lors des situations précédentes de faire exprimer les actions relatives aux danses créées et de recueillir ainsi des verbes d'action afin de créer un corpus plus important et plus riche, en tout cas plus proche de leurs expériences.

Attention : La référence aux photos du danseur ne doit pas être présentée comme un modèle. Au contraire il s'agit de montrer qu'à un verbe donné une infinité de réponses sont possibles...

Le mot énergie

- Cette situation met en exergue un procédé d'enrichissement de la phrase dansée : varier les énergies. Certains parlent de « matière » pour mieux faire référence à des éléments naturels.
- L'énergie (la matière) donne sa « couleur » au mouvement. Il faut donc dans un premier temps créer la phrase puis seulement dans un second temps lui donner la « couleur » de l'énergie désirée.

Attention : Il ne s'agit pas de « danser l'eau » ou de « danser comme l'eau » (ce qui conduira à des formes) il s'agit de danser « avec l'énergie de l'eau » (calme ou turbulente)...

Quelques caractéristiques utiles à faire dégager par les élèves

		Verbes caractéristiques
EAU	Fluide, « courbe », coule vers le sol	Flotter, ruisseler, glisser, se dissoudre, onduler...
AIR	Léger, instable, suspension et respiration	Tourbillonner, voler, alléger, respirer, souffler...

FEU	Brusque, explosif, énergie qu'il faut contenir et maîtriser	Crépiter, fondre, exploser, s'enflammer, s'éteindre...
TERRE	Poids, Stable, du bas vers le haut	S'enfoncer, repousser, s'enraciner, écraser

Quelques contrastes et oppositions utiles (En danse, chez les plus jeunes, on procède souvent par contraste ou par opposition pour faire ressentir des tonicités différentes)

Dur/ mou ; fort/faible ; lourd/léger....

Remarque : Souvent les enfants ont leur propre danse, leur propre énergie c'est pourquoi l'échange avec un partenaire devrait permettre de rencontrer des énergies différentes.

A PARTIR DE LA SITUATION « L'ENERGIE D'UNE PHRASE »

« LA PHRASE DANSEE »

Objectif : Créer une phrase dansée à partir de verbes

Organisation : seul, en dispersion dans la salle. Le maître présente une phrase qu'il a créé à partir des verbes d'actions: balancer, attraper, toucher, descendre, reculer, entourer, caresser, repousser, monter, tirer...

Consignes : « A partir du modèle présenté....

Reproduire la phrase qui vous a été présentée »

Perspectives

- Choisir une ou plusieurs énergies pour la danse (reprendre la danse au ralenti, en saccadé, en continu, en accéléré...)
- Entrer et sortir de la phrase par une « immobilité » (ou un autre geste) : (Par groupe reproduire à l'unisson la phrase proposée.... Quand on le souhaite on quitte le mouvement à l'unisson en marquant une immobilité soutenue... Puis reprendre la danse là où en sont les partenaires)
- Reprendre la phrase du maître et la transformer par rapport au temps, l'énergie, corps....
- Exploration individuelle à partir des verbes : proposer d'autres réponses motrices.... Aux verbes proposer par l'enseignant proposer soi-même d'autres mouvements....
- Choisir 3 des verbes déjà expérimentés et trouver 3 propositions différentes par verbe
- Par deux « dialogue » : montrer un geste à l'autre (exemple attraper) et celui-ci le reproduit puis à son tour il fait une proposition sur le même verbe)
- Par deux créer une phrase à partir des 8 verbes : chacun propose un mouvement correspondant aux verbes retenus.... Faire une phrase avec les 16 propositions (2 propositions par verbe)
-

« LA PARTITION DES SIGNES »

Objectif : Créer une phrase dansée à partir de signes

Remarque : un signe est un mouvement bref et signifiant (exemple : pouce en l'air = super ; pouce en bas = nul)

Temps 1: Baccalauréat des signes :

Organisation : par groupe, en demi cercle (type tournoi hip-hop).

Consigne : « Vous devez défier les autres groupes en montrant le plus de signes originaux. Un groupe montre (après concertation) un signe à l'unisson. Celui-ci est reproduit pour validation par les autres groupes...

Le second groupe doit à son tour présenter un signe.... Attention : il est interdit de proposer un signe déjà effectué par un autre groupe !!!!

Le groupe gagnant est celui qui propose le plus de signes. »

Temps 2:Vers la création/ la partition des signes

Organisation : par groupe, chaque groupe ayant un espace de création.

Le maître, après concertation des élèves, crée une phrase dansée en liant à la suite 8 signes parmi les propositions des élèves

Consigne : « Reproduire à l'unisson la phrase dansée créée à partir de 8 signes proposés par les élèves » (DANSE COMMUNE)

Perspectives:

- **Perspective 1 (partitions différentes/même mouvement)**

L'enseignant propose à chaque groupe des partitions rythmiques différentes. Les partitions se composent des symboles musicaux : noire (1 temps)/ blanche (2 temps)/ ronde (4 temps)

Chaque groupe doit donc danser la danse commune (même signe même ordre) en respectant la partition rythmique imposée par l'enseignant)

La démonstration peut se faire

- groupe à groupe (Groupe A montre à B et C montre à D...)
- ou en orchestre : tous les groupes dansent en même temps

- **Perspective 2 (même partition/mouvements différents)**

L'enseignant distribue une même partition rythmique à tous les groupes.

Le groupe choisit alors l'ordre dans lequel il placera les signes retenus.

Chaque groupe danse donc dans un même rythme des signes différents

- **Perspective 3 (sa propre partition/ses propres mouvements)**

Chaque groupe crée sa propre partition rythmique ET l'ordre des mouvements.

Pour faciliter la tâche des élèves seuls 4 mouvements (signes) seront utilisés.

Pour faciliter la mise en œuvre les groupes seront des DUOS.

Pour évaluer cette prestation, le groupe de spectateur-observateur tentera de reproduire sur papier la partition rythmique (« j'ai vu un mouvement noir, puis blanc puis rond puis blanc »)

- **Perspective 4 (la partition d'un autre groupe/ses propres mouvements)**

Le groupe A échange sa partition rythmique avec le groupe B.

Le groupe B doit alors reproduire sa phrase dansée avec la structure rythmique imposée par le groupe A. Le groupe A dansera donc sa phrase avec la structure rythmique imposée par le groupe B.

La démonstration peut se dérouler des manières suivantes :

- démonstration 1: le groupe A et B dansent la partition de A (on a le même rythme mais des gestes différents)
- démonstration 2 : le groupe A et B dansent la partition de B (on a le même rythme mais des gestes différents)

Remarques : les partitions rythmiques peuvent donc être imposées par l'enseignant ou par un autre groupe ou créées

	Partition commune	Partition créée (différente)
Signes communs	Situation 1	Perspective 1
Signes créés (différents)	Perspective 2	Perspective 3

« NOTRE SIGNATURE DE DANSE » (dans l'ouvrage)

Objectif : Communiquer pour faire ensemble/ construire une écoute des autres

Remarque : situation très ouverte qui ne propose aucun inducteur précis.

Les photos des deux danseurs ainsi que les éléments naturels illustrent le procédé chorégraphique : L'UNISSON...

Organisation : Seul créer à partir des multiples expériences une courte phrase dansée. Dans un second temps, des petits groupes de 3 ou 4 auront pour tâche de composer un « signature de groupe » à partir de propositions individuelles.

Consigne (possible): « *Danser une phrase à l'unisson (en respectant les contraintes de l'unisson suivantes : même mouvement avec la même énergie, les mêmes orientations et en se déplaçant dans la même direction)* »

Le secret de danse : « Dans la nature, ceux qui danse ensemble connaissent déjà le sixième secret »

Perspective de travail : « regarder pour danser ensemble il faut avoir le grand regard »

Intérêts :

- L'unisson fait partie des représentations de la danse chez les enfants (danser ensemble c'est pour eux toujours danser à l'unisson).
- Danser à l'unisson est difficile pour les enfants car
 - Cela implique une écriture précise de la danse
 - Cela nécessite de contrôler dans son champ visuel large son placement par rapport aux autres, et ce en cours de réalisation
 - En fonction des changements d'orientation, le danseur n'a pas toujours dans son champ visuel les mêmes partenaires : généralement orientation détermine choix ou changement de « meneur » (celui qui ne voit pas les autres).

Remarque : Pour palier à cette difficulté les élèves ont souvent tendance à se mettre en cercle. L'utilisation pour varier les formes de groupement permet donc de faire évoluer cette organisation spontanée.

- Cela nécessite de suspendre son mouvement pour être à l'unisson avec l'autre
- Les photos incitent à aller au-delà de la simple construction temporelle (être ensemble). Elles amènent à penser aux formes de groupement (nouvelle perspective d'enrichissement d'une danse)
- « La signature de danse » implique la notion de singularité du projet... C'est notre danse, ce n'est pas celle des autres...

Remarque : Il semble important de rappeler aux élèves qu'ils ont la possibilité d'intégrer des arrêts dans la danse.

Perspectives :

-

A PARTIR DE LA SITUATION

« NOTRE SIGNATURE DE DANSE »

« SI L'UN DE NOUS S'ARRETE »

Objectif : partager un temps et un espace collectif de danse à partir de règles simples, ouvrir le regard

Le groupe se déplace en ordre dispersé. Si un enfant s'arrête, les autres l'imitent jusqu'à ce que tous s'immobilisent. Puis, dès qu'un enfant repart, les autres se mettent à marcher en même temps.

Il n'y a pas de meneur désigné. L'objectif étant d'ouvrir le regard : il faudra accepter de laisser la situation se régler progressivement

Remarque : généralement les temps de marche sont très courts, chacun étant tenté de s'arrêter dès que possible pour immobiliser le groupe. Les périodes d'arrêt sont également réduites.

Certains enfants oublient la règle parce qu'ils ne parviennent pas à être suffisamment à l'écoute des autres. Il faut leur faire percevoir qu'il est possible d'y parvenir à condition « d'ouvrir son regard » et de ne pas se perdre dans son propre projet de déplacement. On cherche alors progressivement à provoquer la plus grande simultanéité possible du groupe, lors de l'arrêt comme lors de la reprise des déplacements.

Perspectives :

- Proposer des variantes pendant la marche : en arrière, en trajets rectilignes d'un bord à l'autre de l'espace, en courbe ou en lignes brisées
- Lorsque l'élève s'arrête il propose une forme très identifiable et l'ensemble du groupe doit la reproduire
- Allonger la phrase de danse de départ : après l'arrêt, effectuer un saut ensemble puis reprendre la marche ; après l'arrêt, réaliser un saut suivi d'un tour puis se mettre en mouvement, etc...
- Poser un plot au sol : quand un élève s'arrête à ce plot tous les autres doivent 'y rendre.

« LE RYTHME COLLECTIF »

Objectif : partager un temps et un espace collectif de danse à partir de règles simples de réalisation.

Le groupe se déplace en ordre dispersé. Chacun choisit son rythme, la vitesse de sa marche déterminant la fréquence de ses pas.

Pendant le déplacement, l'enseignant(e) attire l'attention de tous sur le brouhaha provoqué et essaie d'en faire baisser l'intensité.

Puis, progressivement, tout en se déplaçant, le groupe essaie de s'accorder sur un même rythme de marche. Cette rythmicité s'instaure peu à peu, chacun cherchant à accorder son pas sur celui de quelqu'un d'autre.

Dès que les enfants ont atteint cet unisson, ils cherchent à le maintenir un certain temps avant de reprendre un rythme individuel pour recréer le brouhaha de départ

Perspectives

- Idem mais lors de la création du brouhaha trouver différentes formes de déplacement (progressivement aller tous vers la marche puis repartir dans ses propres déplacements)
- Idem par 6 en ligne
- Idem par 6 en ligne marcher et quand l'un des danseurs le souhaite courir pour ensuite progressivement retourner vers la marche
- Idem par 6 en ligne mais avancer de 8 pas reculer sur 7 avancer sur 6 pas reculer sur 5, avancer sur 4 puis reculer sur 3 avancer sur 2 reculer sur 1 s'immobiliser... reprendre. Essayer de trouver un unisson sans compter, sans signal sonore ou visuel

« OCCUPER TOUT L'ESPACE DE DANSE »

Objectif : partager un temps et un espace collectif de danse à partir de règles simples de réalisation.

Sur une musique rythmée, les élèves se déplacent dans la salle en essayant d'occuper tout l'espace de danse. Lorsque la musique s'arrête les élèves se figent. On constate alors si tout l'espace de danse est occupé. Le critère de réussite est « il n'y pas de place pour un éléphant dans cet espace ! »

Remarque

Les élèves sont centrés sur eux. Ils se déplacent selon les aléas de la musique. Il sera alors essentiel de mettre en exergue une règle de fonctionnement simple : « je vais là où il n'y a personne ou je vais là où quelqu'un vient de libérer la place ». Les élèves redressent alors le regard et leurs déplacements deviennent interdépendants : « je me déplace en fonction du déplacement des autres ».

« OCCUPER L'ESPACE DE DANSE »

Objectif : partager un temps et un espace collectif de danse à partir de règles simples de réalisation.

Le groupe se déplace en ordre dispersé à allure lente. Une règle d'occupation spatiale est déterminée.

Exemple : se regrouper pour occuper la plus petite portion d'espace au centre de la salle, puis s'écarter les uns des autres pour atteindre les limites extérieures (CONVERGER/ DIVERGER) et ainsi de suite....

Chacun reste libre des trajets qu'il réalise pourvu qu'il respecte la règle collective.

Perspectives

- Au début, un signal donné par l'enseignant(e) aidera le groupe à réaliser la tâche.
- Puis sans signal : le but est d'y parvenir sans signal et sans leader désigné au départ
- On peut ensuite « scénariser » collectivement en donnant des lieux de rencontre : exemple : premier regroupement au centre puis éclatement du groupe sur le pourtour puis regroupement à un coin donné puis éclatement vers un côté précis etc....

« SE SUIVRE »

Objectif : partager un espace de danse et favoriser une découverte de l'autre

Marche en dispersion et chaque fois que je croise quelqu'un je le suis. Puis je le quitte pour suivre quelqu'un d'autre.

Les aléas de cette situation favorisent une rencontre à l'autre et une désinhibition des élèves

« SUIVRE UN TRAJET ET LE QUITTER : LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR »

Objectif : partager un temps et un espace collectif de danse à partir de règles simples de réalisation, ressentir les autres et marquer ses différences

Suivre collectivement un même trajet puis quitter quand on le souhaite le trajet pour former une « statue » en dehors du trajet... puis reprendre sa marche sur le trajet

Perspectives

- trajet en ligne, sous forme d'aller-retour : l'enseignant donne le rythme de la marche, il est le curseur
- trajet en cercle : entrer dans l'espace de danse puis reprendre le cercle
- trajet en forme de 8 : ici les élèves mobiles mettent en exergue les élèves immobiles (demander un rythme soutenu de marche)

« CHOISIR UN ENDROIT DU REGARD »

Objectif : partager un temps et un espace collectif de danse à partir de règles simples de réalisation, ressentir les autres et marquer ses différences

Après avoir choisi un endroit précis dans la salle, chacun s'y rend en ne le quittant pas des yeux. Une fois arrivé, chacun s'arrête et attend le silence complet avant de se retourner.

En cas de rencontre, on accélère on contourne sans heurt.

Perspectives

- varier les vitesses de déplacement
- placer des lieux de fixation dans la salle
- placer des foulards à des hauteurs variées (au dessus du regard, au niveau du regard, au sol...)

« GUIDER L'AUTRE EN AVEUGLE »

Objectif : accepter le contact pour jouer et dialoguer.

Les enfants sont groupés par deux. L'un a les yeux fermés, l'autre lui sert de guide.

L'enseignant(e) insiste sur la responsabilité du second et l'importance qu'il y a à prendre soin de « l'aveugle » afin de lui éviter les chocs et les rencontres imprévues.

Les duos se déplacent dans l'espace en silence.

Perspectives

L'intérêt de la relation est d'être non-verbale et les informations relatives à la direction de déplacement, aux arrêts éventuels doivent passer par le contact entre les deux enfants.

Au début on veillera à imposer une marche lente puisque les déplacements des duos se font en ordre dispersé et que des collisions peuvent survenir.

- Les contacts sur le corps : on commence généralement par une main posée sur une épaule, puis sur le dos ou sur la nuque
- Quand le rituel est bien stabilisé, les guides sont capables de « s'écouter » et de jouer à la variante « si l'un de nous s'arrête »

- Mener l'autre en danse : par le contact faire danser l'autre comme un pantin. L'autre se laisse guider. Sur une musique donnée, celui qui manipule fait faire à l'autre (qui a les yeux fermés) une courte séquence de mouvements, puis le ramène dans sa position de départ. Exemple : un trajet de bras, puis de la tête et enfin mobilisation d'une jambe.
- Idem travail du pantin mais mettre en mouvement juste par des impulsions
- Idem travail impulsion mais lorsque « l'aveugle » reçoit le mouvement il le musicalise par des sons vocaux...

« LA DANSE DES MAINS »

Objectif : utiliser la lenteur

Au commencement : Tout le monde, debout, les mains sur les cuisses.

L'enseignant(e) ne commence que lorsque le silence s'installe, que le groupe est à l'écoute.

L'adulte mène en montrant une « danse de ses mains » lente et ample que tous les enfants imitent. Les bras et les épaules peuvent être mobilisés.

On commence par des gestes symétriques sans trop se déplacer pour ne pas fragiliser la ronde. Les mêmes formes gestuelles sont répétées plusieurs fois de façon à en faciliter l'appropriation. La centration sur une seule partie du corps facilite la reproduction mais aussi la lisibilité du mouvement (facilitation de l'accès à la compétence « rendre lisible son mouvement »)

On propose ensuite des formes qui s'agrandissent progressivement (vers des formes avec suspensions et des déséquilibres lisibles).

Il est important de trouver des formes qui ne couperont pas les repères visuels.

L'enseignant(e) marque la fin de cette courte phrase en reposant les mains sur ses cuisses.

Dès que le jeu est compris, un enfant peut mener et désigner le suivant qui mènera à son tour.

Perspectives

- Faire la danse des pieds, du nez, des doigts, des hanches...
- Cette forme de rituel en cercle peut se transformer en un rituel par deux, face à face, à la manière de la danse des miroirs. Ici encore il faudra centrer les élèves sur une seule partie du corps (exemple les mains) et pour les plus jeunes limiter les plans à un travail sur les cuisses (facilitation de l'accès aux objectifs : « rendre lisible mon mouvement, rendre reproductible mon mouvement, reproduire le mouvement d'un autre »). Un leader est désigné l'autre suiveur doit reproduire les mouvements proposés. Le leader doit organiser son mouvement pour qu'il soit reproductible par son partenaire (simplifier, ralentir le geste).

« LE GRAND REGARD »

Objectif : communiquer pour faire ensemble

La disposition est toujours en cercle, mais les enfants ne s'orientent pas vers le centre (orientation des regards vers la périphérie, varier les orientations)

Le départ est le même que pour la « danse des mains ».

L'enseignant(e) mène par des gestes lents et simples. Même si chacun ne voit pas tout le monde, il a néanmoins toujours une partie du groupe dans son champ visuel. Il est ainsi possible de « faire ensemble » sans se regarder directement.

On fait percevoir au début du jeu la grande largeur de champ visuel en faisant étendre les deux bras à l'horizontale. Tout en regardant de face, chacun cherche à percevoir ses mains pendant qu'il provoque l'écartement progressif de ses bras.

Pour les enfants, le « grand regard » devient alors « celui qui permet de tout voir sans regarder personne en particulier ».

Perspectives

- On peut associer le groupe à la recherche d'un enchaînement commun de gestes et d'actions mémorisable (ne pas introduire des déplacements trop importants). Le groupe effectue alors cette phrase dansée, chacun contrôlant en vision large sa propre adéquation au groupe.

« LE BONJOUR DE DANSE »

Objectif : mémoriser une courte phrase de danse

Un élève (au départ l'enseignant) quitte sa place et en dansant (ou en marchant) va se placer devant un enfant. Il lui propose son « bonjour de danse »

L'autre élève lui rend son bonjour en répétant la séquence.

Le premier prend la place du second sur le cercle. Le second, à son tour, va proposer son propre « bonjour de danse » à un autre partenaire.

L'attention doit être portée sur l'accessibilité du geste... Mon bonjour doit pouvoir être répété (« simple comme bonjour ») (rendre lisible mon mouvement, rendre reproductible mon mouvement).

Perspectives

- faire un bonjour d'une certaine partie du corps : bonjour des pieds, de la tête etc...

Attention : le mot « bonjour » n'implique pas la reproduction (même déformée) des formes sociales habituelles (passer par de nombreux exemples ne sollicitant pas les mains...)

« LE BONJOUR REPETE »

Objectif : mémoriser une courte phrase de danse ensemble

Cette forme développe l'écoute et la communication.

Idem numéro 1 donne son bonjour ; 2 lui rend puis 1 et 2 reproduisent ensemble le même « bonjour »

« L'UNISSON DES BONJOURS »

Objectif : mémoriser une courte phrase de danse et réaliser ensemble une phrase

Il s'agit d'allonger le temps de danse commun et d'orienter les enfants dans le même sens pour que le meneur soit toujours devant.

Le danseur 1 se dirige vers le partenaire de son choix.

1 lui propose son « bonjour de danse », 2 lui répond en reproduisant le « bonjour de danse ».

Face à face 1 et 2 reproduisent le bonjour

Puis 1 se retourne pour faire face aux spectateurs et 1 et 2 (l'un derrière l'autre) reproduisent à l'unisson le bonjour.

Puis 2 passe devant et 1 et 2 reproduisent à l'unisson le bonjour de danse (2 trouve un mouvement pour passer devant 1 : en contournant l'autre, en passant au sol...)

On orientera les élèves vers un enchaînement de l'ensemble sans arrêt perceptible.

« LE CHEF D'ORCHESTRE ».

Objectif : inventer et observer ; rendre lisible son mouvement, reproduire un mouvement.

Un meneur au centre effectue une phrase gestuelle simple (exemple 3 bonjours) que les autres répètent.

Perspectives

- répéter la phrase proposée au ralenti ou en accéléré
- ...

« LE TELEPHONE DANSE ».

Objectif : inventer et observer ; rendre lisible son mouvement, reproduire un mouvement, mémoriser

Cet exercice peut se faire en groupe plus restreint (5-6 élèves).

A tour de rôle, chacun invente une phrase gestuelle simple qu'il passe à son voisin, qui la réalise à l'identique et la passe à son voisin.

La phrase fait le tour du cercle et revient à son inventeur, sans avoir été modifiée.

Revenue au premier elle est reprise à l'unisson

Perspectives

- Chaque élève qui reçoit la phrase doit lui ajouter un élément simple

« LES REGARDS (FOULARDS) »

Objectif : se déplacer dans une direction précise et s'immobiliser ; placer le regard

Organisation matérielle et humaine : En dispersion dans l'espace de danse

(Dans un premier temps le professeur peut être leader. Dans un second temps c'est un enfant qui devient leader).

3 foulards de couleurs différentes sont dispersés dans la salle pour matérialiser les directions (un foulard est accroché au loin et en hauteur, un autre au loin et au niveau des yeux, le troisième au loin et en bas)

Consignes : « *Marcher vers les foulards de couleur situés à des points précis et s'arrêter devant le foulard puis changer de direction. Il s'agit de prolonger la direction que vous suivez par le regard*

Vous ne devez pas quitter le foulard des yeux (quand je te regarde je sais quel foulard tu regardes)

Vous devez toujours vous arrêter avant de changer de direction (si quelqu'un me suit il soit pouvoir changer de direction avec moi sans se perdre) »

Perspectives

- Espace : enchaîner les déplacements dans les trois directions. Etre exigeant sur l'enchaînement des différentes actions : marche, immobilité et changements de direction
- Relation à l'autre : par petits groupes : un leader pour un groupe de 3 ou 4 qui doit assumer son rôle de guide pour son groupe (rotation des rôles)

Remarque

Les retours de l'enseignant doivent centrer les élèves sur l'orientation du regard

